

**LE JOUR, 1951
20 JANVIER 1951**

HÂTONS-NOUS LENTEMENT

On réfléchira avant de déclarer la Chine pays agresseur, alors qu'on n'avait pas eu besoin de réfléchir pour la Corée. Selon les dimensions des pays en cause on se hâte ou l'on se hâte moins.

Les Nations-Unies avant de déclencher un mouvement de sanctions contre la Chine mesurent leurs forces. Ils mesurent aussi les chances qui demeurent de voir la Chine venir à résipiscence. Ces chances jusqu'où vont-elles ? On se le demande. **Ce qui est clair, c'est que Mao Tsé Tung ne s'attend pas qu'on lui fasse la guerre beaucoup plus qu'on ne la lui fait.**

En fait, les Nations-Unies et la Chine sont en guerre en Corée ; en droit on peut ergoter sur la situation.

Contre la Chine que peut-on de plus que ce qu'on fait ? Beaucoup sans doute et par des moyens divers. Mais le but des Nations-Unies ne saurait être de guerroyer contre la Chine ; **leur but est l'indépendance de la Chine, en vue de l'équilibre du monde ;** cela en aucun cas, on ne doit le perdre de vue. **Et c'est un paradoxe évident que la Chine soit en lutte avec les nations qui la veulent indépendante et non point asservie ;** mais ce paradoxe a contre lui l'idéologie marxiste qui veut faire de l'univers entier **une Internationale.**

Ainsi, un raisonnement tant soit peu rigoureux ramène toujours aux mêmes positions ; **jusqu'à quel point la Chine est-elle communisée ? La formule communiste est-elle vraiment comme au génie, aux mœurs du peuple chinois ? Enfin, Mao Tsé Tung lui-même est-il décidé à maintenir son grand pays dans "l'obédience" de Moscou ?**

On se rend compte en Occident, mais un peu tard, que tout ce qu'on a laissé faire en Chine depuis la reddition du Japon allait contre le bon sens ; et qu'on se fait des sympathies dans un pays comme la Chine en redressant les mœurs et non en aggravant les tares.

Tout le monde disait du régime de Chang Kai Chek ce que tout le monde dit du régime de Syngman Rhee en Corée que c'est un régime pourri. Les Etats-Unis se sont accommodés de cette collaboration du vice et de la vertu. **Mais c'est toujours un tort de fonder une politique même altruiste et pure sur la pourriture.** Le moment vient où l'infection rend l'air irrespirable pour tous. Et "l'incident de Chine" qui est en cours, trouve son origine dans une erreur de cette sortie.

Malgré que la situation paraisse inextricable, il faut croire qu'elle se dénouera ; on eut compté sur la Chine pour cela ; et, parallèlement, sur le plan de l'Occident, il faut retenir le

mot d'ordre qui vient de Londres : **fermeté et prudence** ! Fort bien ; mais il arrive que la prudence rende la fermeté bien difficile.

Le rôle de Sir Gladwin Jebb aux Nations-Unies n'aura jamais été plus important.